



SUPERPHONIQUES 2025 **Sélection lycée**

Commentaires d'élèves

***Étude d'illusion 1* de Matías Rosales**

L'écoute est plus accessible que pour les autres œuvres de la sélection, par l'utilisation de la même note de départ, réitérée, qui fonctionne comme un repère presque rassurant.

Colline, élève de première, lycée Boucher de Perthes, Abbeville

Cette *Étude d'illusion 1* est une pièce surprenante qui joue avec notre perception du son. Le compositeur y crée des effets sonores troublants, avec des éléments qui semblent bouger perpétuellement. Au-delà de l'aspect technique, cette œuvre est avant tout une expérience sensorielle. En l'écoutant, on a l'impression que le son nous entoure, qu'il se transforme. On y retrouve l'influence des musiques minimalistes et expérimentales, mais avec une approche très moderne et personnelle. Si vous aimez être surpris et découvrir des sons inhabituels, *Étude d'illusion 1* est une porte d'entrée dans un univers sonore fascinant !

Lucas, élève de première spécialité musique, lycée Boucher de Perthes, Abbeville

C'est génial ! Cela montre une manière différente et nouvelle, pas commune, d'aborder le vibraphone.

Salomé, élève de seconde option musique, lycée Boucher de Perthes, Abbeville

J'ai trouvé que le mélange entre le vibraphone et la composition électronique était particulièrement captivant. Le jeu du vibraphone, lié à l'électronique ne m'a fait penser à aucune œuvre ou manière de jouer que je connaissais, ainsi, j'ai eu la sensation de redécouvrir cet instrument. J'ai particulièrement aimé la manière d'utiliser la dissonance, qui devient agréable à l'oreille. J'ai également aimé le jeu rythmique du vibraphone, m'évoquant le chaos. Je constate donc un contraste entre le son si « beau » du vibraphone et l'émotion qu'il véhiculait, faisant à mes yeux d'*Étude d'illusion 1*, la pièce la plus pertinente vis-à-vis de la recherche musicale.

Raphaël, élève au lycée Vauvenargues, Aix-en-Provence

Tout d'abord, l'univers de sons désynchronisés avec une perte de repères rythmiques, une dimension aléatoire, non préparée, se présente dans une première moitié de l'étude. Ensuite, nous entrons dans l'illusion pure, avec une grande richesse sonore, comme une grande dissonance. On ressent ici l'idée de fuir le rythme, comme dans le côté désorganisé des applaudissements d'un public, une volonté de désorganisation. Moi, j'ai beaucoup aimé pour ces raisons.

Mathieu, élève de première, lycée Louis Thuillier, Amiens

Nous avons choisi cette œuvre, car c'est celle qui a le plus stimulé notre mémoire et notre imagination. L'écoute du morceau nous a projetés dans des décors variés et jamais visités auparavant. Les sons nous ont tous rappelé une forme de vie et nous percevons des mouvements à travers les sons, les durées toujours fixes et mouvantes à la fois. Bien que chargée de sons et de repères atypiques, l'écoute du morceau a été plutôt agréable. De plus, le traitement inouï du temps nous a rendu le morceau très intéressant techniquement et nous a renvoyés à notre rapport d'humain avec la temporalité et la machine.

Ce questionnement philosophique, ce voyage sensoriel, la présence de l'IA et du vibraphone si familier et lointain utilisé ainsi, comme un sablier pulvérisé constamment, ont emporté notre adhésion.

Amaury, élève de terminale option musique, lycée Baudelaire, Annecy

J'aime particulièrement l'idée d'exploiter les micro-variations de tempo pour créer une sensation d'instabilité et d'illusion rythmique. Ce morceau génère un flottement, un décalage presque organique qui brouille les repères de l'interprète et de l'auditeur. L'aspect polyphonique virtuel au vibraphone est aussi intéressant : cette manière de superposer des lignes mélodiques, pour donner l'illusion d'un contrepoint à plusieurs voix, rappelle effectivement certaines écritures baroques, mais avec une approche résolument contemporaine. Le vibraphone, avec ses résonances naturelles, se prête bien à ce jeu de faux-semblants auditif. Au final, cette œuvre me semble être une exploration aussi intellectuelle qu'émotionnelle. Elle ne se contente pas de questionner la notion de régularité rythmique, elle nous plonge dans un espace sonore instable où l'oreille se perd et se retrouve. C'est une illusion, oui, mais une illusion qui invite à écouter différemment.

Fabien Capelli, élève de terminale S2TMD, lycée Louis Pasteur, Besançon

Dès la première écoute, nous sommes déroutés et captivés par cette œuvre qui ne laisse personne indifférent : nous embarquons dans un voyage sonore qui fascine et déstabilise par le manque de repères. Même lorsqu'on se raccroche à des perceptions qui semblent familières, elles s'évaporent et ne sont qu'illusions comme promis par le compositeur dans le titre choisi pour cette pièce. On perçoit l'importance de la résonance des sons. Il en résulte de nombreux éléments sonores qui s'agglutinent pour former une pâte sonore. L'usage de l'électronique dans la musique savante est un espace qui nous est peu familier. Les sons qui contribuent aux illusions sonores sont mystérieux et intrigants. Le brouillage de la pulsation et la variation des vitesses nous font penser à des

situations bien familières concernant le ressenti temporel : des fois, on trouve que le temps passe vite, des fois, c'est l'inverse. Nous sommes sensibles à la rationalité de la pièce, où chaque élément semble à sa place dans un fouillis organisé. Cette structuration et ces symétries évoquent pour nous un monde imaginaire fait d'univers parallèles et inattendus : une pluie dans la forêt, des objets du quotidien qui prennent vie. Cette œuvre inattendue, aux couleurs expérimentales, est semblable à la bande son d'un rêve dont l'ADN questionne l'authenticité, l'humanité et la réalité.

Élèves de première et terminale option musique, lycée Saint-André, Colmar

J'ai trouvé le travail du compositeur pour cette pièce très recherché, car il a voulu transmettre beaucoup de choses à l'auditeur, bien que je ne partage pas toujours cette vision assez scientifique de la musique. J'aime également toute sa réflexion autour de la transformation d'un timbre et de son individualité. On peut considérer cette pièce comme une expérience auditive et visuelle, dont on peut apprécier l'immense virtuosité du musicien au vibraphone et du compositeur avec l'électronique.

Lina, élève de seconde option culture, danse, théâtre et musique, lycée Fabert, Metz

Dans sa composition *Étude d'illusion 1*, Matías Rosales immerge l'auditeur dans une atmosphère psychédélique qui semble le transporter dans une bulle musicale hors de la réalité.

Le titre semble tout d'abord inviter à interpréter cet univers comme une illusion temporelle. La manipulation des sons par l'électronique défie nos perceptions au travers de différentes techniques. Les glissandos semblent infinis et à l'aide d'étirements et de compressions, Matías Rosales parvient à déjouer nos sens, une oreille non-informée ne pouvant certes deviner que l'électronique utilise essentiellement une note tout au long de la pièce.

Comme dans une illusion, le monde semble alors perdre sa consistance, oscillant entre régularité et irrégularité et se fondant dans un mouvement infini.

Du mariage électro-acoustique, naît une atmosphère presque envoûtante, évoquant de nombreuses images, comme si l'illusion, la perte de repères, invitaient l'imagination à la création de nouveaux univers, hors de l'espace et hors du temps. On peut alors saisir suivant les expériences, des gouttes d'eau ou même des soucoupes volantes, la musique plaçant l'auditeur dans des dispositions créatrices.

L'interprète apparaît lui aussi comme libre et créateur, la composition installant un dialogue entre musique classique et innovation. On peut ainsi interroger le rapport entre musique et sciences, des algorithmes mathématiques complexes étant ici associés à la composition. La technologie se transforme ainsi en une forme d'art convoquant et naissant de la sensibilité.

Ainsi la composition *Étude d'illusion 1* mêle et explore de nombreuses frontières : celles de la perception, l'auditeur étant immergé dans une bulle qui l'extrait de la réalité ; de la sensibilité, par la synthèse de l'art et de la technologie, de l'homme et de la machine ; et enfin de la composition, la création questionnant l'imagination et disposant l'auditeur à l'expérience esthétique renouvelée de l'œuvre d'art.

Par son approche artistique, Matías Rosales nous évoque le surréalisme. On pense à la manipulation du son, mais aussi l'impression de la quête d'un sens dont on perçoit les éléments sans parvenir à les saisir pleinement.

Élèves de terminale spécialité humanités, littérature et philosophie, lycée Blomet, Paris (15^e arrondissement)

Étude d'illusion 1 de Matias Rosales est une pièce musicale qui joue avec la perception. Les sons semblent évoluer en permanence, passant de moments doux et légers à des passages plus intenses et mystérieux. On a l'impression que la musique bouge et se transforme sous nos oreilles, rendant l'écoute imprévisible. L'ensemble crée une atmosphère flottante et immersive, presque irréelle. Chaque détail sonore attire l'attention et donne l'impression que rien n'est figé. C'est une musique qui ne se contente pas d'être entendue, elle se ressent, comme une expérience à part entière.

Lisa, élève au lycée Descartes, Tours

Pour moi, l'œuvre de Matías Rosales ressemble à un homme qui se déplace. D'abord en marchant, puis courant de manière non-régulière. Cet homme est pressé, mais ne peut pas courir aussi vite qu'il le veut. Il est comme retenu par quelque chose d'invisible. C'est alors que la pluie tombe, une pluie forte mais tranquille à la fois ; l'irrégularité est partout. Des plantes poussent à une vitesse folle et l'homme ne peut plus courir, comme ralenti par cette force invisible, le temps.

Son œuvre me fait me rendre compte de la nuance entre notre temps et le temps naturel. Il nous fait nous rendre compte de l'indifférence donnée au temps naturel et nous montre nous, humains, presque trop en avance. Nous sommes trop pressés, sans cesse à la recherche de vitesse et de progrès quand la nature et l'essentiel est déjà entre nos mains. Je vois son œuvre comme un appel à la réflexion sur notre comportement, sur notre façon de suivre le cours du temps, sur ce qu'est réellement le temps.

Nyla, élève de première option et spécialité musique, lycée Charles de Gaulle, Vannes

Lors de ma première écoute d'*Étude d'illusion 1*, j'ai été très surprise par le mélange de rythmes variés et l'utilisation audacieuse de sons dissonants. Cette approche inhabituelle m'a d'abord semblé déroutante, mais elle m'a aussi permis de découvrir un univers et un style musical que je ne connaissais pas.

Au début, j'ai trouvé cette composition assez particulière, mais plus je l'écoutais, plus j'apprenais à l'apprécier. Chaque nouvelle écoute m'a offert une expérience différente, ce qui rend l'œuvre fascinante ; j'ai aussi eu une perception différente, comme si la musique se métamorphosait à chaque fois. J'ai particulièrement apprécié la manière dont le compositeur joue avec les contrastes sonores et les variations de rythmes.

À certains moments, la musique semble suspendue dans le temps, puis elle repart créant ainsi une sensation d'illusion et de mouvement sans fin. La première image qui m'est venue en tête, en écoutant *Étude d'illusion 1*, est celle d'un carillon bercé par le vent, ses tintements résonnant doucement dans l'air. J'ai même l'impression d'entendre, en arrière-plan, le chant des oiseaux,

ajoutant ainsi une dimension imaginaire à l'œuvre. L'association du vibraphone et des sonorités électroniques confère à l'ensemble une atmosphère à la fois harmonieuse et intrigante, ce qui accentue le caractère unique de l'œuvre.

En plongeant dans cette composition, j'ai réalisé que composer une telle musique contemporaine demande non seulement une grande maîtrise, une imagination débordante, mais aussi une véritable sensibilité artistique. C'est justement cet aspect fantastique et évocateur qui fait d'*Étude d'illusion 1* une œuvre si spéciale et unique. Chaque note semble raconter une histoire différente en fonction de celui qui l'écoute, faisant d'*Étude d'illusion 1* une expérience personnelle.

Lylou, élève de première option et spécialité musique, lycée Charles de Gaulle, Vannes